

Métiers forestiers

Le travail de l'affûteur est essentiel au bon fonctionnement de l'usine et pour assurer une bonne qualité du produit fini.



Francis Guérin

Affûteur chez Arbec, usine St-Roch

Arbec regroupe sept usines de sciage / rabotage / aboutage de bois résineux, dont quatre en Mauricie, qui représentent des assises importantes de la division manufacturière du Groupe Rémabec.

Francis possède un diplôme d'études professionnelles (DEP) en Affûtage de l'École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay, un DEP en Usinage et une attestation de spécialisation professionnelle (ASP) en Commandes numériques.

« J'ai toujours aimé les notions de mathématiques et de physique. Au secondaire, on avait l'impression que ça ne servait à rien, mais je le vois dans mon métier aujourd'hui que ça marche. Ça ne se voit pas, mais il y a beaucoup d'angles dans une scie! »

Formation



- Diplôme d'études professionnelles en Affûtage
- École de foresterie et de technologie du bois de Duchesnay
- Pour information : www.cscapitale.qc.ca/duchesnay
- D'autres établissements au Québec offrent aussi le programme en Affûtage

Aptitudes et intérêts



- Habileté pour le travail manuel
- Capacité d'être attentif et minutieux
- Intérêt pour les mathématiques
- Avoir une bonne vision et une bonne dextérité
- Autonomie

Conditions



- Revenu annuel variant entre 40 000\$ et 55 000\$
- 12 mois par année
- Semaine de travail de 40 heures en moyenne
- Taux de placement très élevé en Mauricie

Exemples d'employeurs

Liste non exhaustive d'entreprises et organismes susceptibles d'engager des affûteurs en Mauricie.



- Produits forestiers Résolu
- Produits forestiers Arbec
- Groupe Rémabec : Les Industries John Lewis, Boiseries Savco, Tronco Site Vallières

Parle-nous de ton cheminement dans le domaine :

J'ai débuté à l'âge de 18 ans dans cette usine, qui appartenait, à ce moment-là, à Kruger. C'était mon emploi d'été étudiant. À la fin de l'été, je ne suis pas retourné étudier en informatique, j'ai plutôt commencé dans l'usine comme employé régulier. J'ai quitté quelques années plus tard pour faire un DEP en usinage avec une attestation de spécialisation professionnelle en commandes numériques. Je suis revenu ici à 28 ans comme journalier. La compagnie m'a offert une opportunité d'avancement en me faisant suivre le cours d'affûtage. Usinage et affûtage sont des métiers semblables par rapport à la précision. C'est ce cheminement qui m'a amené à faire ce métier-là. Je suis affûteur depuis maintenant 2 ans et demi.

À quoi ressemble une journée de travail?

La majeure partie du travail d'affûteur se passe dans l'atelier : je répare, j'entretiens, j'aigüise tout ce qui est scies et outils qui servent à couper le bois dans toute l'usine. Selon le modèle, une scie doit être affûtée après 4-5h de travail intense. Parfois, je fais juste un petit aigüissage, mais mieux vaut prévenir que guérir. Je vérifie les machines dans l'usine, car il y a beaucoup de pièces, autres que des lames, qui touchent à nos scies. Je fais également les changements d'outils de coupe sur la ligne de sciage. Je vérifie aussi l'enlignement, je change des morceaux usés, je fais des ajustements mécaniques pour améliorer l'efficacité des scies. C'est ce qu'on appelle de la mécanique préventive. Dans l'usine, il faut être proactif. Il faut prédire les problèmes et prévoir quels morceaux pourraient briser. J'ai plusieurs choses à m'occuper, donc j'ai des connaissances générales sur les machines, et pas seulement des connaissances sur les scies.

Quels sont les avantages à exercer le métier d'affûteur?

Mon métier me permet de voir beaucoup de parties de la ligne de sciage et de la transformation du bois en général. C'est un emploi où je vois directement les résultats de mon travail : j'aime voir que j'ai bien travaillé et que tout fonctionne bien. Je vois que j'ai une influence sur la qualité du produit. J'aime pouvoir toucher à différentes machines et avoir diverses connaissances sur le fonctionnement de la scierie.

Quels sont les principaux défis liés à cet emploi?

Le défi que je me suis donné, c'est d'amener les mentalités au goût du jour. On a parfois la vision que la transformation du bois, c'est un monde qui est vieillot. Je veux montrer aux gens que c'est plutôt un milieu en évolution. Présentement, beaucoup d'emplois dans le domaine sont informatisés et se sont beaucoup modernisés. Le monde du bois d'œuvre est en changement, on essaye de trouver de nouvelles manières de fonctionner, on développe de nouveaux produits (bûches écologiques, biocarburant, etc.) Autrefois, on faisait seulement du bois d'œuvre; maintenant, ce n'est plus que ça! Il y a plein de nouveaux produits du bois sur le marché! Faire changer les mentalités, c'est un défi qui me motive beaucoup.